

<https://www.ricochets.cc/Forte-augmentation-des-menaces-anonymes-contre-les-elus-depuis-20-ans.html>



Forte augmentation des menaces anonymes contre les élus depuis 20 ans

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 12 janvier 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Il semble qu'une part croissante de la population ait une forte dent contre les élus liés au pouvoir, les menaces de morts et autres incendies pleuvent :

- [« Un drame est toujours possible » : l'inquiétude des élus confrontés à la banalisation des menaces de mort](#) - Selon des chiffres du ministère de l'intérieur, 1 186 élus ont été pris pour cible tous contextes confondus sur les onze premiers mois de 2021. Une augmentation de 47 % par rapport à 2020.
(...)
Depuis juillet 2021 et l'entrée en vigueur du passe sanitaire, ce sont même plus de 300 plaintes pour « menace de mort » qui ont été déposées par des élus, selon le ministère de l'intérieur. « Dans ce cadre particulier des antivax, il y a énormément de dépôts de plaintes », indiquait le ministre Gérard Darmanin, sur RTL, mardi 11 janvier, ajoutant qu'il y avait également des menaces « au nom de l'islam radical » et « de tous les ordres ». Selon les derniers chiffres donnés par Beauvau, tous contextes confondus, 1 186 élus ont été pris pour cible dans les onze premiers mois de 2021, dont 162 parlementaires et 605 maires ou adjoints victimes d'agressions physiques. Soit une augmentation de 47 % par rapport à 2020.
(...)
« Cette fois, c'était mon tour », lâche Fabien Gouttefarde, dans la circonscription voisine de l'Eure. Le député de la majorité présidentielle a lui aussi porté plainte pour « menaces de mort », après avoir reçu un premier mail le 2 janvier - « La résistance s'arme à toute vitesse, et vous ne pouvez rien faire pendant que vos adresses circulent et que des plans sont en préparation par nos équipes » - puis un second contenant les données personnelles de soixante-dix députés, dont les siennes.
(...)
« Evidemment, c'est plus facile de retrouver gégédu78, qui pense qu'il est anonyme juste parce qu'il a mis un pseudo, que celui qui se cache derrière de véritables murs numériques, renchérit un gendarme. On ne les trouvera peut-être pas tous, mais l'objectif est qu'ils se disent que ce n'est pas impossible. »
- [Insultes, violences et menaces de mort : les députés de la majorité face à la « montée de la haine »](#) - Au terme du quinquennat, pas un seul élu du groupe LRM n'aura échappé soit à du vandalisme, soit à des agressions verbales ou physiques. Le phénomène connaît une nouvelle flambée avec les débats sur le passe vaccinal.
(...)
« La multiplication des violences contre les députés n'a pas d'équivalent sous la Ve République », constatait l'historien Christophe Bellon, spécialiste de l'histoire parlementaire, dès 2019. Depuis, loin de décroître, le phénomène n'a fait qu'empirer. Au point que pas un seul député du groupe LRM n'a été épargné par ce type d'agissements, à un moment ou à un autre du quinquennat, selon la présidence du groupe.
(...)
Le ton est devenu de plus en plus radical, afin de les intimider. Chaque jour ou presque, un nouvel élu se voit promettre de se voir « décapité » ou « pendu » s'il approuve le texte. La présidente LRM de la commission des lois, Yaël Braun-Pivet, reçoit un message l'avertissant que si elle ne vote pas contre, l'Assemblée sera « un gigantesque bain de sang ». Le 29 décembre 2021, son collègue de l'Oise Pascal Bois, qui avait déjà trouvé une balle dans un courrier, a vu son garage et sa voiture incendiés, dans la nuit.
(...)
D'autant que dans l'opinion, la condamnation n'est pas unanime. Selon une étude de la Fondation Jean Jaurès et de la Fondapol diffusée en novembre 2021, 13 % des Français approuvent les comportements violents à l'égard des députés ; 60 % disent « comprendre le mécontentement » exprimé, sans approuver la méthode violente.
(...)
« Il ne suffit pas d'avoir une législation dure pour faire baisser les violences contre les élus », constate l'entourage du ministre de la justice, en admettant que « le plus dur » reste d'« interpeller » les auteurs de menaces, dont un grand nombre agit en utilisant des techniques sophistiquées, afin de protéger leur anonymat.
(...)
Que ce soient les « gilets jaunes » ou les antivax, ces mouvements sont le fruit « d'une profonde méfiance,

Forte augmentation des menaces anonymes contre les élus depuis 20 ans

voire d'une aversion, à l'égard des institutions et donc de tout ce qui relève ou provient du pouvoir », note-t-il.

En découle, selon Luc Rouban, « la mise en cause systématique de la parole d'autorité » et de tout « marqueur d'adhésion au "système" ». Comme si la spirale de violence actuelle contre les élus n'était que l'aboutissement d'un long processus de délitement démocratique, et la manifestation d'une rupture progressive du lien entre les citoyens et leurs représentants.



Forte augmentation des menaces anonymes contre les élus depuis 20 ans Rien d'étonnant à ça : c'est une réaction logique face au blocage et aux brutalités systémiques

Vu qu'on subit depuis des lustres un système anti-démocratique, cynique, brutal, extrémiste, inégalitaire et destructeur, il n'est pas du tout étonnant que de plus en plus de personnes deviennent exaspérées envers celles et ceux qui l'incarnent et le défendent à tout prix.

Le journal Le Monde et les autres valets du Pouvoir essaient toujours de noyer le sujet sous le maintien du mensonge culotté qu'on serait en démocratie, que la citoyenneté se délite, que les gens sont trop exigeants, blablabla.

Un système centralisé, dirigé par des représentants en roue libre, imbriqué dans l'Etat et le capitalisme, n'a que peu à voir avec une démocratie réelle

Mais chacun peut constater par lui-même qu'un système centralisé, dirigé par des représentants en roue libre, imbriqué dans l'Etat et le capitalisme, n'a que peu à voir avec une démocratie réelle, et que ça ne pourra jamais vraiment s'améliorer tant qu'on ne sort pas de ce cadre.

De plus, avec les répressions policières féroces, les lois liberticides qui s'empilent jusqu'à la lune, les pass, la précarité davantage de monde a pu expérimenter dans son corps, sa chair et sa vie quotidienne la brutalité sourde et systémique de la « république » et du capitalisme, alors ils se laissent moins embobiner par la propagande officielle.

Certains croient encore malgré tout qu'on pourrait réformer le système en place, mais d'autres sont juste désespérés, dégoûtés, ont envie de tout casser, et c'est bien compréhensible étant donnée la situation invivable et bloquée, c'est une saine réaction de survie, un réflexe logique/instinctif d'auto-défense.

Le plus triste et le plus morbide est le sort de ceux qui se résignent pour de bon à cette situation suicidaire, la mort dans l'âme.

Il est étonnant qu'il n'y ait pas bien plus encore de menaces et de passages à l'acte contre les dirigeants politiques locaux ou nationaux

D'ailleurs, ce qui est étonnant c'est qu'il n'y ait pas bien plus encore de menaces et de passages à l'acte contre les dirigeants politiques locaux ou nationaux. Preuve que les français arrivent à rester calmes et mesurés malgré tout, contrairement aux tyrans au pouvoir et à leurs milices.

Ce qui est étonnant aussi, c'est qu'on n'assiste pas au même phénomène croissant de menaces et de vandalismes envers les dirigeants économiques. Peut-être qu'ils sont moins « accessibles », ou, plutôt, que les désespérés ne leur attribuent pas le même niveau de responsabilité ?

Ce qu'il faudrait souhaiter pour l'avenir, au delà de toute considération morale ou légale, c'est que davantage de révoltés comprennent que les pantins interchangeables qui se succèdent comme des zombies aux manettes de la mégamachine économique-étatique ne sont pas des cibles prioritaires. L'important est d'abord ce qui permet à la mégamachine de fonctionner (les infrastructures, la production), pas les ectoplasmes cyniques qui savent se placer dans le haut de la hiérarchie et qui répondent servilement aux impérieux besoins du fonctionnement de la civilisation techno-industrielle.

N'importe quels autres clowns méprisables qui seraient sur le trône à la place des larbins de LREM feraient à peu près la même politique, à part quelques variantes sur des sujets secondaires, car, tout simplement, le système en place, la mégamachine, la civilisation industrielle, pour pouvoir continuer à vivre en nous exterminant, ne peut pas tolérer d'autres politiques et d'autres modes de production.